

CENTRE D'HISTOIRE DU CATHOLICISME DE LYON

15

Pierre TRIMOUILLE

Chargé de cours à l'U. E. R. de Lettres et Sciences Humaines de Reims

LÉON HARMEL ET L'USINE CHRÉTIENNE

DU VAL DES BOIS

(1840 – 1914)

Fécondité d'une expérience sociale

PRÉFACE

par

Annie KRIEGEL

Professeur à l'Université de Paris (Nanterre)

LYON

74, rue Pasteur, 7^e

1974



LÉON HARMEL ET L'USINE CHRÉTIENNE DU VAL DES BOIS

(1840-1914)

Fécondité d'une expérience sociale

Pierre TRIMOUILLE

Chargé de cours à l'U. E. R. de lettres et Sciences Humaines de Reims

PREFACE

par

Annie KRIEGEL

Professeur à l'Université de Paris (Nanterre)

CENTRE D'HISTOIRE DU CATHOLICISME DE LYON – n° 15 – Lyon, 1974



TABLE DES MATIERES

PREFACE par Annie KRIEGEL

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE

LA PERSONNALITE DE LEON HARMEL ET LE LABORATOIRE SOCIAL DU VAL DES BOIS.

- Prélude*
- LES DEBUTS DE L'ENTREPRISE FAMILIALE JUSQU'À L'INSTALLATION AU VAL DES BOIS EN 1840
- Chapitre I*
- Léon HARMEL
 - La foi de Léon Harmel
- Chapitre II*
- REALITES ET IDEOLOGIE : LA CROISSANCE DE LA CORPORATION CHRETIENNE JUSQU'EN 1893
 - Le problème de la main-d'œuvre
 - La Corporation chrétienne du Val des Bois, œuvre de propagation de la foi ou instrument de mainmise patronale ?
- Chapitre III*
- LES INSTRUMENTS DU SUCCES ET DE LA PUISSANCE
 - Isolement géographique ou sociologique ?
 - Le recrutement de la main-d'œuvre
 - La seigneurie industrielle du Val des Bois
- Chapitre IV*
- BREVE HISTOIRE DE L'ENTREPRISE HARMEL FRERES JUSQU'EN 1914: UNE REUSSITE
 - L'évolution générale de l'entreprise
 - La condamnation du libéralisme et du socialisme
 - Coopération et participation : le Conseil d'Usine
- Chapitre V*
- LES LIMITES DE L'EXPERIENCE HARMEL :
- Jusqu'en 1893
 - La crise interne du Val en 1894 et 1895
 - Une atmosphère de luttes. Les Harmel face aux radicaux-socialistes et aux socialistes. Les Harmel face aux catholiques "intégraux"
 - La recherche d'un nouvel équilibre
 - Epilogue : Le Val après 1914

DEUXIEME PARTIE

LE PROBLEME DE LA FECONDITE SOCIALE DE LEON HARMEL (1889-1902)

INTRODUCTION

Chapitre I

- UN GRAND ESPOIR ET UNE GRANDE DECEPTION: LES PATRONS

Chapitre II

- LA FOI DANS L'OUVRIER OUVRE LA VOIE AU SYNDICALISME

Chapitre III

- UN GAGE SUR L'AVENIR: LA FORMATION SOCIALE DU CLERGE

CONCLUSION

ETUDE DES SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE :

- Lettre envoyée par FERON-VRAU à Léon Harmel le 16 septembre 1894

TABLEAUX, CARTE ET PLANS

- Les pays ardennais, rethémois et rémois et les installations successives de la principale entreprise Harmel
- Organigramme très simplifié de la Corporation chrétienne en 1890
- Warméville et le Val des Bois d'après un plan directeur antérieur à 1914
- Plan simplifié du Val avant 1914
- Généalogie
- Tableau des sociétés successives

Je remercie chaleureusement M. Jacques Harmel qui m'a ouvert libéralement les archives privées du Val des Bois. J'adresse également l'expression de ma vive gratitude à tous ceux qui m'ont permis de concevoir, rédiger et éditer ce livre : Mme Kriegel, qui a dirigé la recherche avec sa largeur de vues habituelle ; M. Devèze, président de l'Université de Reims, M. Barral, de l'Université de Nancy, M. Gadille, professeur à l'Université de Lyon III et directeur du Centre d'histoire du catholicisme. Leurs suggestions m'ont aidé à mettre au point le texte de cet ouvrage.

J'adresse une pensée particulière à M. Georges Lefranc qui, le premier, voici bien longtemps, me suggéra l'intérêt d'un tel travail.

PREFACE

Voici l'un des tout premiers doctorats en Histoire produits par la jeune Université de Reims et le sujet que M. Pierre Trimouille a choisi de traiter est de ce point de vue riche de sens.

Bien entendu, l'histoire - celle de l'usine du Val des Bois - est d'abord une histoire champenoise : comment en serait-il autrement quand le métier d'historien exige la consultation d'archives et qu'au surplus on dispose en Champagne d'admirables archives départementales, peut-être les plus riches de France parmi les archives de cette catégorie, qu'enfin on dispose en l'occurrence, grâce à l'extrême obligeance de M. Jacques Harmel, des considérables archives privées de l'entreprise concernée ? Mais la Champagne est le contraire d'un pays replié sur lui-même et dérochant jalousement ses mystères : c'est un pays ouvert, et d'abord par sa configuration géographique qui en fait au mal une terre de parcours pour les envahisseurs mais au bien un lieu d'accueil et de transit pour le cheminement des biens, des hommes et des idées. Aussi bien l'usine du Val des Bois, par ses fondateurs, par son personnel, par ses matières premières, par ses clients, est-elle d'abord «étrangère, puisqu'elle plonge ses racines dans les Ardennes belges puis internationale puisqu'elle eut des filiales dans l'Ancien et le Nouveau Monde. Et c'est pourquoi la quête de M. Trimouille l'a conduit, comme de tous temps les négociants, les hommes de loi, les hommes d'Eglise et les bâtisseurs de société qu'a produits la Champagne en si grande abondance, bien loin de nos horizons, jusqu'à Rome et jusqu'en Espagne.

L'histoire du Val des Bois est encore une histoire économique et sociale : pas seulement parce que c'est la sorte d'histoire que l'école historique française privilégie et où elle s'est, depuis plus d'un demi-siècle, illustrée. Mais parce que la Champagne est une terre bénie où les hommes, le ciel et les pierres rivalisent dans la création de produits parfaits - les draps jadis, les vins bien sûr. Que ce soit une usine qui fasse l'objet de l'analyse de M. Trimouille - usine, mot mal aimé, barbouillé de fumée et pétri de sueur, de briques et d'enfermement misérable - mais une usine qui porte ici ce nom mystérieusement poétique de Val des Bois, une usine en effet dans les bois, une usine à la campagne (naguère objet de convoitise et de sardonique dérision de la part des poètes), j'y vois le signe de cette vocation drue, de ce goût somptueux qu'ont les Champenois pour créer, innover, inventer, mais de manière pratique, avec un bon sens compact et en maintenant la distance critique à l'égard de ce qu'ils font. Car l'usine du Val des Bois fut, sur le plan technique comme sur le plan de son organisation interne et des institutions annexes qu'elle fit surgir, une usine à la pointe du progrès et de la recherche, une usine pas comme les autres, novatrice, ingénieuse, le contraire d'une réalité ensommeillée dans une stagnante inertie, et de ce fait longtemps prospère, fournisseuse d'ouvrage, en un mot saine et pleine de vitalité.

Mais l'histoire du Val des Bois, si elle appartient à la Champagne et si elle relève de l'économie et du social, est certes avant tout une grande histoire spirituelle. Et c'est ici qu'il faut prononcer le nom de celui qui en fut l'âme, Léon Harmel. Histoire spirituelle au demeurant assez commune dans les pays protestants mais trop rare en terre catholique : Léon Harmel, en cherchant avec passion, logique et continuité ce que cela pouvait signifier et exiger d'être un patron chrétien, a été en effet un quaker catholique. Un quaker, pas seulement parce qu'il a toujours considéré que procurer, par la prospérité économique, sinon l'aisance, du moins le mieux-être aux plus démunis était sa manière, humblement limitée, de louer Dieu. Un quaker aussi parce qu'il avait une foi si personnelle, si intense et accentuée de telle manière qu'elle évoque parfois le mysticisme fénelonien. Mais Léon Harmel était un robuste catholique à qui tout éloignement, fût-il épisodique et sans grave danger, d'avec l'Eglise et son Chef était insupportable : la parenté d'esprit et de génie avec Claudel, chacun dans ses moyens d'expressions propres, est éclatante.

Je n'ai fait qu'esquisser ici les dimensions que Pierre Trimouille s'est proposé d'explorer dans les pages qui suivent. C'est, je crois, suffisant pour que le lecteur soupçonne la complexité et la moderne gravité d'une telle étude. Il y fallait des connaissances étendues en économie, en sociologie, en théologie. Il y fallait surtout une sensibilité qui ne soit pas crispée sur de vulgaires stéréotypes - comme par exemple celui du paternalisme chrétien. Je crois ne pas me tromper en disant que Pierre Trimouille avait ce qu'il fallait pour réussir, et qu'il a réussi.

Annie KRIEGEL